NOTE DETAILLEE

Motivations de vote et d'abstention au premier tour de l'élection présidentielle de 2012

Etude *Harris Interactive – Viadeo* pour *M6*

Enquête réalisée en ligne le 22 avril 2012, de 8h30 à 18h. Echantillon de 2 935 individus représentatifs des personnes inscrites sur les listes électorales, issu d'un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, à partir de l'access panel Harris Interactive. Méthode des quotas et redressement appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e), et redressement sur le vote au premier tour de l'élection présidentielle de 2012.

-

Paris, le 22 avril 2012 - Dans le cadre de son partenariat avec Viadeo à l'occasion de l'élection présidentielle, Harris Interactive a réalisé ce dimanche une enquête auprès des électeurs et des abstentionnistes afin de comprendre leur comportement en ce premier tour de l'élection : de qui est composé chacun des électorats ? Quelles sont les thématiques qui ont pesé sur le vote ? Quel statut les électeurs accordent-ils à leur vote (vote d'adhésion, vote utile, vote de protestation…) ? Quelles explications les abstentionnistes avancent-ils pour rendre compte de leur comportement ?

Que retenir de cette enquête ?

- Dans le cadre d'une participation au scrutin légèrement supérieure à 80% des inscrits, François Hollande et Nicolas Sarkozy se qualifient pour le second tour de l'élection présidentielle, recueillant respectivement 28,7% et 26,9% des suffrages exprimés, Marine Le Pen arrivant en troisième position avec 18,5% des votes.

©2012 Harris Interactive SAS. Tous droits réservés.

- Les Français sont majoritaires (54%) à indiquer que leur vote est un vote d'adhésion à un candidat, tout particulièrement parmi les électeurs de Jean-Luc Mélenchon (65%) et Nicolas Sarkozy (58%).

- 55% des Français affirment que leur appréciation des valeurs des différents candidats a beaucoup pesé dans leur choix au moment de déposer leur bulletin dans l'urne, même si les électeurs de Nicolas Sarkozy ont davantage pris en compte son expérience et son parcours (69%).

- L'emploi, la lutte contre les déficits et la dette, ainsi que le pouvoir d'achat sont les thèmes ayant le plus compté dans le choix de vote de plus d'un tiers des électeurs. L'immigration est le thème le plus cité par les électeurs de Marine Le Pen (77%), et le deuxième thème le plus cité par ceux de Nicolas Sarkozy (41%), derrière les aspects liés aux finances publiques, la dette (59%).

- Un quart des électeurs (26%) ayant exprimé un vote en faveur d'un candidat se sont décidés dans les jours précédant l'élection, voire le jour même (10%), et ce choix tardif concerne même près d'une personne sur deux (45%) parmi les électeurs qui participaient à leur première élection présidentielle.

- Les personnes ne s'étant pas rendues aux urnes expliquent leur abstention par le fait qu'elles ne se reconnaissent pas dans les personnalités politiques qui devraient les représenter (38%), et par le souhait d'exprimer leur mécontentement à l'égard du personnel politique (34%).

Dans le détail :

Dans le cadre d'une participation au scrutin légèrement supérieure à 20% des inscrits, François Hollande et Nicolas Sarkozy se qualifient pour le second tour de l'élection présidentielle, recueillant respectivement 28,7% et 26,9% des suffrages exprimés, Marine Le Pen arrivant en troisième position avec 18,5% des votes

A l'occasion du premier tour de l'élection présidentielle de 2012, 79,4% des Français inscrits sur les listes électorales se sont déplacés à l'isoloir pour participer à l'élection présidentielle, contre 20,6% des Français s'étant abstenus de participer au vote. Si ce taux de participation est légèrement plus faible que celui observé en 2007 (environ 84% des inscrits), il reste nettement supérieur à celui observé à l'occasion de l'élection présidentielle précédente, en 2002 (environ 72% des inscrits). 1,41% des Français ont participé au scrutin pour exprimé un vote blanc ou nul.

Parmi les électeurs ayant exprimé un vote en faveur d'un candidat, François Hollande obtient 28,7% des suffrages. Il devance Nicolas Sarkozy, pour lequel ont voté 26,9% des personnes ayant exprimé un vote en faveur d'un candidat à l'occasion de ce premier tour. Le candidat du Parti socialiste et le Président sortant, candidat de l'UMP, se qualifient donc pour le second tour de l'élection présidentielle.

En troisième position, Marine Le Pen obtient 18,5% des suffrages, réalisant ainsi le score le plus élevé jamais réalisé par un candidat du Front National. Elle devance nettement Jean-Luc Mélenchon, qui recueille 11% des voix. Le candidat du Front de Gauche devance celui du MoDem, François Bayrou, pour lequel 8,8% des Français ont voté.

Aucun autre candidat ne recueille plus de 3% des voix : la candidate écologiste, Eva Joly, a obtenu 2,2% des suffrages, pour 1,7% à Nicolas Dupont-Aignan. Les deux candidats d'extrême-Gauche recueillent respectivement 1,3% pour Philippe Poutou, et 0,6% pour Nathalie Arthaud. Enfin, 0,3% des Français ont voté pour Jacques Cheminade.

Les Français sont majoritaires à indiquer que leur vote est un vote d'adhésion à un candidat

Parmi les personnes ayant exprimé un vote en faveur d'un candidat à l'occasion du premier tour de l'élection présidentielle, 54% définissent leur geste électoral comme un « vote d'adhésion », ayant voté pour le candidat dont les propositions et les idées les ont convaincu. 17% des Français jugent plutôt que leur vote était un « vote utile », pour qualifier un candidat pour le second tour sans pour autant être convaincu par ce candidat. 15% indiquent avoir exprimé un « vote par défaut », en choisissant le candidat dont ils se sentaient le moins éloignés sans pour autant être convaincus par sa candidature. 10% revendiquent de leur part un vote de protestation, pour exprimer leur mécontentement sur la manière dont les choses vont en France, quand seulement 4% définissent leur geste comme un vote d'opposition, contre un candidat pour éviter qu'il ne se qualifie pour le second tour.

Notons que le « vote d'adhésion » est plus particulièrement revendiqué par les électeurs de Jean-Luc Mélenchon (65%), de Nicolas Sarkozy (58%) et de François Bayrou (57%). Les électeurs de François Hollande (49%) et de Marine Le Pen (48%) sont moins nombreux à considérer leur vote comme un vote d'adhésion. Le « vote utile » est davantage mentionné par les électeurs de François Hollande (30%), quand le « vote par défaut » est particulièrement mobilisé par les électeurs de François Bayrou (26%) et le « vote de protestation » par les électeurs de Marine Le Pen (35%).

55% des Français affirment que leur appréciation des valeurs des différents candidats a beaucoup pesé dans leur choix au moment de déposer leur bulletin dans l'urne

55% des Français indiquent que les valeurs du candidat pour lequel ils ont voté ont beaucoup joué dans leur choix d'exprimer leur suffrage en sa faveur. Entre quatre et cinq Français sur dix jugent également qu'ont « beaucoup » pesé dans leur choix l'appartenance politique du candidat (46%), son programme (43%) et sa capacité à être présent au second tour (42%). Plus d'un tiers des électeurs juge également que leur choix d'un candidat a été beaucoup influencé par sa capacité à parler de leurs préoccupations (39%), sa capacité à être un bon Président de la République (38%), sa personnalité (38%) et sa capacité à rassembler (35%). Enfin, moins d'un tiers des Français ayant exprimé un vote à l'occasion du premier tour déclarent que d'autres éléments ont « beaucoup » pesé dans leur choix d'un candidat, qu'il s'agisse de son expérience et son parcours (33%), de sa

manière de mener sa campagne électorale (31%), quand seuls 15% ont été beaucoup influencés dans leur choix d'un candidat par les personnes le soutenant.

Notons que les personnes votant pour la première fois à l'occasion d'une élection présidentielle ont particulièrement déclaré avoir été influencées par l'appartenance politique du candidat pour lequel elles ont voté (50% de citations), cet élément pesant davantage dans leur choix que ses valeurs (48%) et son programme (43%).

Soulignons également que les électeurs de François Hollande mobilisent particulièrement des éléments liés à la capacité de leur favori à être présent au second tour (67%, ce qui fait écho à la proportion importante d'électeurs socialistes qualifiant leur vote d' « utile »), son appartenance politique (61%) et ses valeurs (55%). En revanche, **les électeurs de Nicolas Sarkozy sont nettement plus nombreux que la moyenne à mettre en avant son expérience et son parcours** (69%, ce qui en fait l'élément le plus cité), sa capacité à être présent au second tour (62%) et sa capacité à être un bon Président de la République (60%). **Les électeurs de Marine Le Pen, quant à eux, valorisent prioritairement la capacité de leur candidate à parler de leurs préoccupations** (58%), et jugent également que ses valeurs ont beaucoup joué dans leur choix (53%). Les électeurs de Jean-Luc Mélenchon se distinguent en mettant non seulement en avant les valeurs (63%) et la capacité à parler de leurs préoccupations (59%) qu'ils attribuent à leur candidat, mais également en valorisant sa manière de mener sa campagne électorale (55%) et sa capacité à rassembler (54%). Enfin, les électeurs de François Bayrou, quand bien même ils étaient plus nombreux à assumer un « vote par défaut », considèrent que l'élément qui a le plus pesé dans leur choix est les valeurs qu'ils attribuent à leur candidat (63%).

L'emploi, la lutte contre les déficits et la dette, ainsi que le pouvoir d'achat sont les thèmes ayant le plus compté dans le choix de vote de plus d'un tiers des électeurs

Les Français désignent nettement l'emploi comme thème ayant le plus pesé dans leur choix de vote : 44% citent cet élément, qui devance la lutte contre les déficits et la dette (38%), ainsi que le pouvoir d'achat (36%). Les autres thèmes sont cités par moins d'un tiers des Français.

Néanmoins, on observe de forts clivages entre les électeurs selon le candidat qu'ils ont choisi dans l'isoloir : **les électeurs de François Hollande désignent trois thèmes ayant particulièrement pesé dans leur vote, l'éducation**

et la formation (51%), **l'emploi** (50%) et **la lutte contre les inégalités** (49%). En revanche, **les électeurs de Nicolas Sarkozy désignent clairement la lutte contre les déficits et la dette** (59%) **comme la variable prioritaire de leur choix, devant l'immigration** (41%). **L'immigration est nettement citée en première position par les électeurs de Marine Le Pen** (77%), devant la sécurité des personnes et des biens (54%). Les électeurs de Jean-Luc Mélenchon insistent particulièrement sur l'emploi (56%), la lutte contre les inégalités (54%) et le pouvoir d'achat (52%). Enfin, les électeurs de François Bayrou sont une majorité absolue à citer la lutte contre les déficits et la dette (55%).

Un quart des électeurs ayant exprimé un vote en faveur d'un candidat se sont décidés dans les jours précédant l'élection, voire le jour même

Parmi les personnes ayant exprimé un vote en faveur d'un candidat, 10% déclarent s'être décidées le jour même, 16% il y a quelques jours, soit 26% des votants ayant pris leur décision dans les derniers jours de campagne. Soulignons que cette proportion monte même à 45% parmi les personnes votant pour la première fois à l'élection présidentielle, dont 20% déclarent s'être décidées le jour même. 32% des Français indiquent avoir fixé leur choix plusieurs semaines à l'avance, quand 42% affirment même qu'ils ont toujours su pour qui ils voteraient.

Dans le détail, soulignons que les électeurs de Nicolas Sarkozy, de François Hollande et de Marine Le Pen, sont sensiblement plus nombreux à déclarer avoir toujours su pour qui ils voteraient (respectivement 57%, 51% et 48%). En revanche, les électeurs de François Bayrou sont plus nombreux à indiquer s'être décidés dans les jours précédant le scrutin (29%) voire le jour même (17%), quand les électeurs de Jean-Luc Mélenchon sont une majorité relative à s'être décidés plus d'un mois avant le premier tour (35%).

Les personnes ne s'étant pas rendues aux urnes explique leur abstention par le fait qu'elles ne se reconnaissent pas dans les personnalités politiques qui devraient les représenter, et leur souhait d'exprimer ainsi leur mécontentement à l'égard du personnel politique

Enfin, les personnes s'étant abstenues justifient principalement ce comportement par le fait qu'elles ne se reconnaissaient dans aucun candidat (38%) **et en indiquant que c'était une manière d'exprimer leur mécontentement à l'égard du personnel politique** (34%), quand 31% invoquent l'éloignement de leur bureau de vote au moment du scrutin – sans doute lié à un départ en vacances. 21% des abstentionnistes citent également leur sentiment que cela ne changera pas grand-chose à leur vie quotidienne, et se justifient en invoquant leur mécontentement sur la manière dont vont les choses en France.

-

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée d'éléments techniques tels que : la méthode d'enquête, les dates de réalisation, le nom de l'institut – Harris Interactive-, la taille de l'échantillon.

A propos de Harris Interactive

Harris Interactive est un institut de référence sur le marché des études (6ème rang mondial des sociétés d'étude ad hoc). La structure française, fondée en 1995 par Nathalie PERRIO-COMBEAUX et Patrick VAN BLOEME sous le nom de Novatris, a rejoint le groupe en mars 2004.

Harris Interactive propose des méthodes d'études innovantes ainsi que des analyses et un conseil stratégique qui aident les clients à prendre des décisions réfléchies et efficaces. Le groupe doit sa réputation aux sondages d'opinion « Harris Poll » et à son rôle précurseur dans les méthodes d'études en ligne. La société a mis en place ce qui, selon elle, constitue le panel le plus important au monde : le Harris Poll Online. Harris Interactive est au service de sa clientèle dans le monde entier grâce à ses bureaux en Amérique du Nord et en Europe. Pour plus de renseignements sur Harris Interactive, veuillez consulter www.harrisinteractive.fr

Contact Harris Interactive en France:

Laurence Lavernhe – 39 Rue Crozatier– 75012 Paris - Tel: 01 44 87 60 94 – 01 44 87 60 30 - llavernhe@harrisinteractive.fr

Jean-Daniel Lévy –Directeur du Département Politique – Opinion - 01 44 87 60 30 – jdlevy@harrisinteractive.fr